

urgent de le faire tous les ans. Lorsqu'on est en possession d'une variété de blé appropriée au sol que l'on cultive, à son degré de fertilité, au climat sous lequel on se trouve, il faut la conserver précieusement lorsqu'on ne veut pas faire de la culture expérimentale, mais de la culture pratique et lucrative autant que possible. Ce n'est que lorsqu'on s'aperçoit que le rendement diminue, que la nature du grain s'altère, ce qui est du reste facile à constater et ce qui se présente pour presque toutes les variétés de blé améliorées et à haut rendement, c'est alors qu'il faut songer à améliorer sa semence et à s'en procurer aux lieux d'origine ou chez des marchands grainetiers sur l'intégrité desquels on peut compter et qui offrent ces grains en vente. Et encore on doit éloigner beaucoup le moment où l'on sera obligé d'en venir à ce moyen, en pratiquant sur sa propre récolte une sélection attentive et plus ou moins sévère, selon que le blé que l'on aura recueilli sera plus ou moins avancé en dégénérescence. On peut pratiquer cette sélection à la main. Il faut que le grain destiné à être semé soit gros et bien nourri selon l'expression vulgaire. C'est, du reste, un principe général bien connu de tous les cultivateurs.

Mais enfin, si malgré toutes les précautions que l'on a pu apporter au choix de sa semence, prise sur sa propre récolte, on est arrivé à avoir des produits tout à fait dégénérés et d'un rendement peu rémunérateur, il faut alors nécessairement renouveler sa semence. Dans ce cas, il n'est pas nécessaire d'en acheter une grosse quantité. En semant ce blé dans une pièce de terre bien nettoyée et bien fumée, on pourra s'approvisionner pour l'année suivante d'une quantité de semence de choix. Pour cela il faut semer de bonne heure et un peu clair. Si l'on peut semer sur lignes, et donner au printemps un léger sarclage et piochage, ce sera parfait.

On pourrait encore faire un choix de grains de semence, en choisissant à la main quelques pintes des plus beaux grains récoltés soi-même, les semer dans un coin de jardin abondamment fumé et en lignes très espacées, et soigner sa petite récolte comme on le ferait d'un légume rare. En opérant ainsi pendant plusieurs années, non-seulement on conserve sa semence dans toute sa pureté primitive, mais il aura chance de s'améliorer beaucoup.

On peut arriver à obtenir une bonne variété de blé en opérant de la manière suivante: Choisir dans un champ quelques épis bien faits, gros, très fournis, dont le grain est très beau, les couper, les égrener à la main, puis trier dans ceux-ci les grains les mieux nourris pour les semer à part, en ayant soin qu'ils soient assez distants les uns des autres pour que les plantes ne se touchent pas et qu'elles puissent atteindre le plus grand développement possible. Il va de soi que ces graines devront être placées dans de très bonnes conditions, que les plantes devront être bien soignées et que le sol devra être bien façonné. Dans ces plantes, on fera un nouveau choix des plus beaux épis, on ayant soin toutefois de les prendre sur les individus les plus robustes, les plus sains, en un mot, les mieux venants, c'est-à-dire sur ceux qui ont donné les meilleurs résultats, et l'on procédera avec ces épis absolument comme l'on a fait avec les premiers. On agira ainsi chaque année en augmentant

les quantités, de manière à arriver à avoir assez de grains pour ensemençer des surfaces plus ou moins moins grandes. A'ors tout se borne chaque année à récolter ses graines dans les pièces où les plantes sont les plus parfaites.

Pour activer la ponte des poules en hiver.

Deux moyens sont généralement recommandés par les praticiens habiles de la spécialité: procurer aux volailles de la chaleur et leur donner des graines stimulantes dans leur manger.

Pour procurer économiquement de la chaleur aux volailles dans une ferme, on installe leur poulailler dans un local en communication directe, soit avec les étables, soit avec les bergeries, afin d'y maintenir une température relativement élevée, sans frais, pendant la saison des froids. C'est à cette méthode que sont dus les principaux profits de la basse cour, les œufs frais étant toujours plus chers en hiver que dans les autres saisons.

Pour bonifier les aliments des volailles, on y ajoute des graines qui ont du piquant, provenant d'une huile essentielle, telle que celle de soleil (tourne-sol), de menthe poivrée, etc. Le sarrasin et l'avoine sont aussi doués de propriétés excitantes qui les rendent convenables pour cet emploi.

Choses et autres.

Fromage écrémé.—Les partisans de la fabrication du fromage avec du lait écrémé, feront bien de réfléchir sur ce qui s'est passé la semaine dernière à Utica.

A Utica sans raison apparente les prix du fromage ont été de $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{4}$ c. au-dessous de ceux de Little Falls. Après enquête faite, on a vu que les acheteurs avaient découvert dans les lots de plusieurs fabriques, des fromages fabriqués avec du lait ayant subi un certain écrémage. Dans les conditions de faiblesse du marché il n'en fallait pas plus, non seulement pour faire baisser les prix sur les lots découverts, mais encore pour discréditer toute la fabrication du district. C'est ce qui a eu lieu.

Nous n'avons pas l'intention de discuter dans ces colonnes la valeur des théories des partisans de la fabrication du fromage écrémé; nous nous contenterons dire que le fromage canadien jouit d'une renommée supérieure à celle du fromage américain justement parce qu'il est plus honnêtement fabriqué; et que le moins que l'on puisse demander à ceux qui croient devoir retirer une partie de la crème de leur lait, c'est de marquer leurs produits en conséquence, afin de ne pas tromper les clients.

S'ils font cela, ils pourront juger de l'opinion que le public a de leurs théories; et lorsqu'ils seront renseignés sur ce point, nous doutons qu'ils continuent longtemps à les mettre en pratique.—*Le Prix Courant.*

Fraserville.

Nous ne connaissons pas dans toute la province de Québec une petite ville plus charmante sous tous les rapports que Fraserville, chef-lieu judiciaire du district de Kamouraska. Bien qu'elle ne soit encore qu'à son berceau, on peut dire sans exagération qu'elle est déjà presque complète. Avec quelques légères améliorations, nécessitées par l'accroissement de la population et le progrès moderne, Fraserville n'aura plus qu'à laisser faire le courant pour devenir un centre commercial, industriel et religieux de première importance. Quelques années s'écouleront peut-être avant qu'elle atteigne ce résultat. Mais si on en juge par l'esprit d'entreprise et l'énergie indomptable de ses principaux citoyens, ce laps de temps sera plus restreint qu'on ne le pense. Une ville qui voit sa population doubler en cinq années, une ville où s'élevaient annuellement une centaine de maisons, soit résidences privées, soit magasins, est destinée à un brillant avenir.